

LA BOURSE	
Cloture d'hier Bourse	
L'or.	724 —
Ltg.	750 —
Francs.	210 —
Lires.	153 —
Drachmes.	91 50
Leis.	20 75
Marks.	1 75
Levas.	20 3/4

# LE BOSPHORE

laissiez dire, laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée

PAUL-Louis COURIER.

N° 902

3me éd. — No 897

DIMANCHE

8

OCTOBRE 1922

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5

TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA.

Téléphone Péra 2089.

ABONNEMENTS  
UN AN SIX MOIS

Ltas.	Ltas.
Constantinople...9	5.
Province.....11	6.
Etranger frs...100	frs....60

## LA CONFERENCE DE MOUDANIA

### LES DERNIÈRES NOUVELLES DE MOUDANIA

ETAIENT HIER SOIR PLUS OPTIMISTES

#### La Conférence de Moudania

A la suite de la réunion tenue par le cabinet anglais, au cours de laquelle le rapport du vice-roi général Sir Charles H. Harrington sur la conférence de Moudania a été pris en considération, lord Curzon est parti hier dans l'après-midi pour Paris. Il était convenu qu'il rencontrerait M. Poincaré la nuit dernière à 11 heures. Il est désiré que les deux ministres examinent les lignes d'une politique commune à observer en cas d'une suspension éventuelle de la conférence de Moudania.

L'objet de celle-ci, et sur lequel la note alliée insistait était d'assurer le retrait des Turcs de la zone neutre, en même temps que celui des Grecs de la Thrace, jusqu'à l'est de la ligne de Maritsa. Cependant, le délégué nationaliste à Moudania, a essayé de soulever un certain nombre de questions futures qui n'avaient aucun rapport avec la conférence de Moudania, mais qui sont de nature à pouvoir être considérées par les hauts-commissaires alliés lors de la préparation de la conférence générale de la paix.

Comme les Turcs paraissent n'avoir aucune compréhension des buts dont la conférence de Moudania devait s'occuper, il était inutile de continuer plus loin. Le général Harrington et les autres généraux alliés sont rentrés à Constantinople, afin de consulter leurs gouvernements respectifs.

Le général J. Harrington retourna de Constantinople à Moudania à bord du navire de guerre «IRON DUKE», mais il va attendre l'arrivée des instructions, que le gouvernement anglais lui fera parvenir, comme suite à la rencontre de Lord Curzon avec M. Poincaré.

Le but fondamental du gouvernement anglais est celui qui fut établi avec les Alliés il y a une quinzaine de jours, et qui a été pleinement décrit dans la note alliée. On estime que les gouvernements français et italiens ne seront de leur côté, influencés par aucun motif nouveau pour renoncer aux obligations que les Alliés avaient alors conjointement assumées.

Le gouvernement anglais a toujours insisté pour que de pareilles questions, comme celles qui ont été soulevées par le délégué turc, dussent être examinées dans une conférence de paix, à laquelle d'autres Etats belligérants tels que la Yougo-Slavie et la Roumanie — qui, sur la suggestion de Lord Curzon, ont été invités à participer — fussent représentés. (Leaffield Press)

Malgré le fait que dans leur note du 28 septembre, les Alliés eussent déclaré clairement que le but de la conférence de Moudania était purement militaire, le général Ismet pacha, délégué nationaliste, a soulevé certaines questions politiques en dehors de l'objectif principal de la réunion.

On ne trouve pas généralement, dit à ce sujet notre confrère anglais l'Orient News, celle conduite très satisfaisante dans les cercles officiels de Londres. En particulier il paraît que le gouvernement d'Angora a fait certaines propositions pour obte-

rir de nouvelles concessions en Thrace, avant la conférence de la paix.

Les généraux alliés n'étaient pas autorisés à discuter de pareilles questions, la conférence a été suspendue pour 24 heures et à la condition qu'elle fut reprise le vendredi.

Les communications télégraphiques étaient malheureusement très encombrées, les généraux alliés n'avaient pas reçu encore de nouvelles instructions sur les points en discussion jusqu'au moment de leur retour à Moudania, retour qui a eu lieu avant-hier dans l'après-midi. Néanmoins, il est fort probable que ces instructions leur sont parvenues dans la soirée.

Le gouvernement d'Angora a déclaré dans sa réponse à la note alliée, que toutes les décisions, devant être prises par la conférence de Moudania, seront à tout prix respectées et exécutées. Ce fait est très important.

Tous les points réglés d'un commun accord à Moudania ne seront pas de nouveau mis en discussion à la future conférence de la paix et seront introduits tels quels dans le traité définitif.

Cela préviendra naturellement tout retard inutile et pourra en même temps assurer des dispositions plus amicales entre les parties intéressées, ce qui contribuera au règlement sans difficulté des questions en litige.

Il reste malheureusement à savoir si l'on tombera d'accord sur les questions qui figurent à l'ordre du jour de la conférence de Moudania sans aborder la question de l'ordre du jour de la conférence de la paix.

Lord Curzon et M. Poincaré ont eu une réunion hier soir à Paris, et la conférence de Moudania attend sa solution. Quand les Alliés et les généraux turcs se sont réunis hier soir, il y avait beaucoup plus d'harmonie entre eux, quoiqu'ils n'aient pas discuté les différents problèmes très sérieusement. Ils n'ont pas abordé les objections concernant la Thrace. Il n'y a pas de nouvelles militaires. Les concentrations turques à Ismit augmentent. A Tchernak, la situation est stationnaire. Les troupes turques continuent à éviter tout contact avec nos troupes. Il semble que le général Harrington a été à même, hier soir, de tranquilliser Ismet pacha au sujet du précédent incendie de quarante constructions, en Thrace. Il assura le général turc que tel n'était pas le cas. Ismet pacha a de nouveau exprimé sa satisfaction de ce que les Alliés ont envoyé trois commissions en Thrace.

T.H.R., Le point de vue britannique

Londres, 6. T.H.R. — Le correspondant de l'agence Havas à Londres télégraphie : Aussitôt la réception des nouvelles de Constantinople sur la conférence de Moudania, et ce depuis l'arrivée des délégués de l'Angleterre sera reçue.

Le général Harington déclara avoir fait tous ses efforts auprès de son gouvernement pour aboutir. Puis, il informa que Lord Curzon est arrivé à Paris en vue de solutionner la question. Le général Harington espère que la décision de l'Angleterre sera reçue aujourd'hui.

Le général Mombelli déclara, au nom de son gouvernement, qu'il adopte l'avis de la France et qu'il donnera satisfaction aux points en litige.

Le général Charpy rappela les efforts faits par la France pour un règlement pacifique du conflit.

La séance fut levée et remise à demain matin ; on espère pour aujourd'hui une solution favorable et définitive.

Cette séance donna à Ismet pacha et à soi entourage une impression favorable ; l'atmosphère est très détendue.

Le délégué grec déclara n'avoir pas encore reçu d'instructions de

son gouvernement pour l'évacuation de la Thrace.

Londres, 6. T.H.R. — Lord Curzon part aujourd'hui pour Paris, à 14 heures, afin de conférer avec M. Poincaré.

Paris, 6. T.H.R. — Aussitôt cette nouvelle connue, l'ambassade d'Italie à Paris présente le gouvernement italien qui donna des ordres au comte Sforza, actuellement à Turin, de rentrer immédiatement à Paris. L'Agence Havas apprend que le départ de Lord Curzon est causé par les difficultés qui ont surgi à la conférence de Moudania. Lord Curzon et M. Poincaré examineront le problème posé par le général Ismet pacha, tendant au retour de la Thrace sous la pleine souveraineté turque, dans le délai de trente jours.

Cette réclamation fait préjuger que la Turquie veut être rétablie dans ses anciennes frontières avant même qu'elle se soit mise d'accord avec les Alliés sur l'ensemble des conditions.

Paris, 6. T.H.R. — L'Agence Havas télégraphie :

La conférence entre MM. Poincaré et Lord Curzon commence à 23 heures. M. Galli, chargé d'affaires, pendant l'absence du comte Sforza, y assiste comme représentant de l'Italie.

Paris, 6. T.H.R. — M. Poincaré reçut dans la matinée M. Vénizélos.

La Grèce et la Thrace

Athènes, 6. T.H.R. — Les journaux sont émus par la perte de la Thrace et font appel à l'Amérique pour assurer la protection des chrétiens et des droits des nationalités.

Les officiers grecs

de la Défense nationale

Athènes, 6. A.T.I. — Tous les officiers de la Défense nationale qui s'étaient réfugiés à l'étranger rentrent. Ils sont immédiatement dirigés sur la Thrace.

Les kényalistes à Chilé ?

D'après des nouvelles de source turque les forces nationalistes ont occupé Chilé sur la mer Noire

Commentaires de presse

Paris, 6. T.H.R. — Au sujet de la présente situation à Moudania qui est moins satisfaisante, les journaux français de vendredi conservent leur confiance.

Le Petit Parisien observe que l'Orient est le pays des marchandises. La phase actuelle n'est donc pas surprenante.

Au sujet de la proposition d'Angora d'inviter les Russes, la presse estime généralement peu probable que les alliés acceptent. Le Petit Parisien suggère que les Turcs s'entendent d'abord avec les Soviets.

L'Echo de Paris dit que les alliés, après avoir reconnu la Géorgie indépendante que les bolcheviks renversent, ne peuvent pas aujourd'hui inviter un gouvernement d'usurpation.

Paris, 6. T.H.R. — L'incident de la Conférence de Moudania laquelle fut interrompue, détermine l'envoi de Lord Curzon à Paris.

Toute la presse de samedi estime que la discussion de détail ne saurait aucunement affecter la solidarité franco-anglaise dont elle déclare le maintien nécessaire, et exprime la conviction que les alliés se mettront aisément d'accord,

Le Pape et Mustafa Kémal pacha échangent des télexgrammes

Le cardinal Gaspari avait adressé le 22 septembre écoulé au nom du Saint Siège le message télégraphique suivant au généralissime turc :

S.S. Pie XI, qui fait des vœux pour la conclusion d'une paix rapide, vous prie, au nom de l'humanité, de donner des ordres sévères tant à l'armée qu'à la population, afin de mettre fin à l'effusion de sang.

Le 27 septembre, Mustafa Kémal pacha répondit ainsi :

J'ai reçu votre dépêche. Je vous en remercie. Je partage l'avis de mettre fin à l'effusion de sang et je puis vous affirmer que l'armée ni la population n'ont été la cause de ces malheurs. Toutes les villes et tous les villages que l'armée grecque a dû nous rendre ont été la proie des flammes et la population exposée à tous les services. Les mêmes atrocités se poursuivent actuellement en Thrace avec un regain de violence. Je vous prie de recommander l'humanité à celles-mêmes qui ont provoqué cette situation.

Le 28 septembre, le cardinal Gaspari envoyait une autre dépêche :

Sa Sainteté le Pape vous remercie pour votre télégramme du 27 et vous prie de permettre le séjour à Smyrne de tous les chrétiens placés sous la protection de Mgr Vallega, représentant du Saint-Siège en Asie Mineure.

Un hommage américain à la politique anglaise

M. Morgenthau, ex-ambassadeur des États-Unis à Constantinople, en parlant hier à l'Association des banquiers américains à New-York, a fait un éloge chaleureux de l'attitude adoptée par la Grande-Bretagne dans la crise du Proche-Orient. Il a déclaré que l'Angleterre a sauvé la civilisation. Personne ne peut connaître, excepté ceux qui sont derrière la scène, combien est grand le rôle pacifique que l'Angleterre a de nouveau joué.

Arrivons maintenant au domaine commercial et industriel. Ayan

Malgré ses ruines, l'Autriche se relève

Notre correspondant particulier à Vienne nous écrit :

Vienne, septembre 1922.

Il ne faut pas confondre la couronne autrichienne avec l'Autriche. La couronne autrichienne est une monnaie avariée. Ce sont les parents pauvres de l'Autriche. C'est, en somme, le traité de St-Germain. L'Autriche est, par contre, un centre dans l'Europe centrale et rien ne prouve qu'elle ne devienne un jour un centre de l'Europe entière. Par sa situation, elle a toutes les qualités pour devenir un centre commercial très important. Dans tous les domaines, économique, commercial, industriel, scientifique et artistique, l'Autriche est non seulement en état de concurrencer les autres pays, mais sur certains rapports elle excelle par sa supériorité. Les dépréciations du change n'ont nullement influencé la production. L'Autriche actuelle, malgré sa petite taille, occupe une place très importante en Europe.

Dans le domaine politique, nous signalons le Congrès de l'Union interparlementaire, autrement dit, Parlement international, qui s'est tenu à Vienne vers la fin du mois d'août dernier. Ont pris part à ce Congrès 300 députés de vingt-quatre parlements. Il y a eu des représentants français, anglais, italiens, japonais et même des représentants du Sobranie bulgare. Les séances du Congrès ont été d'un intérêt international de première importance.

Dans le domaine intellectuel, l'Autriche ne se laisse point à distance. Depuis le 7 du mois de septembre se tiennent à Vienne des cours sur les rapports internationaux. Ces cours ont lieu à l'Université et à l'Académie internationale de Vienne. Ils ont attiré un grand nombre d'étrangers de tous les pays. Ils sont donnés par des professeurs de l'Université de Londres et de Vienne.

Arrivons maintenant au domaine commercial et industriel. Ayan

## NGS DE PEGHES

Un dilemme pour la Grèce

Athènes, 6 octobre

Un communiqué semi-officiel paru dans la presse dit que le gouvernement se trouve devant le dilemme suivant : Ou accepter la note des alliés concernant la restitution de la Thrace Orientale à la Turquie ou combattre et risquer avec l'honneur des armes son existence même d'Etat. Tous les facteurs dirigeants, et en particulier les militaires, seront invités à faire connaître leur point de vue avant que soient prises des décisions définitives.

(Bosphore)

Un Conseil des ministres à Athènes

Athènes, 5 octobre

Un conseil des ministres extraordinaire, qui a tenu séance plusieurs heures durant, a pris connaissance des dépêches du général Mazarakis au sujet de la Conférence de Moudania. De nouvelles instructions ont été transmises au délégué grec.

La situation est

considérée comme très critique. Les cercles officiels n'en sont pas moins optimistes.

(Bosphore)

Allemagne et France

Berlin, 6. T.H.R. — M. Laurent, ambassadeur de France informa la Wilhelmstrasse de son rappel.

## France et Grèce

tout, nous devons mettre au clair une question de toute importance. La presse étrangère a été mécontents des mesures prises par le gouvernement autrichien contre les éléments étrangers. Il y a ici une confusion. L'Autriche a eu toujours ses portes ouvertes à l'étranger, mais après l'armistice, l'étranger qui visitait Vienne ne faisait qu'exploiter le pays, profitant de la faiblesse des autorités locales. L'étranger qui était venu à Vienne n'était précisément pas la fleur rare. Au contraire, ces étrangers étaient des indésirables dans leur propre pays et, si l'on me permet le mot, ils étaient, sauf exception, la crapule internationale qui venait pêcher en eaux troubles. C'est justement de ces éléments étrangers que le gouvernement autrichien désire se garder.

Pour revenir à notre sujet, la ville de Vienne a actuellement sa troisième Exposition internationale. Ce que l'on voit dans cette Exposition, ce n'est pas seulement la matière première, qui par elle-même n'offre pas un grand intérêt, mais le produit fini. L'on constate à l'Exposition de Vienne le travail cristallisé d'une série d'années, le génie d'invention et de perfectionnement de l'industrie autrichienne.

Les commerçants qui viennent soit de Constantinople ou d'Athènes ou d'une autre ville d'Orient, trouvent dans cette Exposition tout ce dont ils ont besoin et toutes les facilités leur sont faites concernant le transport, le paiement, etc. Malgré les crises et la stagnation d'affaires, l'Exposition de Vienne a donné des résultats satisfaisants.

Quant à la situation politique du pays, nous pouvons dire que la politique autrichienne entre dans une nouvelle phase que nous appellerons une phase de réalisation.

Mgr Seipel, cet homme infatigable, a mis tout son savoir, son énergie et ses relations pour l'Autriche et nous pouvons dire qu'il a bien mérité de la patrie.

Nous pouvons même ajouter que l'Autriche peut envisager l'avenir avec un grand espoir et cette nation, mal connue et injustement méprise, reprendra bientôt sa juste place parmi les nations européennes.

D. A. Pap.

### Une nouvelle proclamation de Nouredine pacha à Smyrne

Le 30 septembre le général Nouredin pacha, commandant d'armée à Smyrne, a fait publier la proclamation suivante :

1. — Bien que le délai imparti (30 septembre 1338) par la proclamation No 6 expire aujourd'hui, l'insuffisance de navires disponibles pour l'embarquement de ceux qui veulent quitter le pays par mer ayant été établie, le délai est prolongé de huit jours. En conséquence, le 8 octobre 1338 au soir, dernier délai, tous ceux qui veulent partir doivent absolument avoir quitté la ville. Ceux qui restent doivent s'adresser au karakol le plus rapproché pour être dirigés vers l'intérieur. Ils auront à se faire inscrire, eux et les membres de leurs familles, et se trouver près au départ. Ceux qui auront négligé cette formalité seront punis pour avoir transgressé les ordres du gouvernement.

2. — Les ressortissants ennemis qui veulent s'embarquer à bord de leurs navires des ports tels que Alvalik, Vouria et Scalanaoua ou des autres ports de l'Anatolie occidentale ont été autorisés à partir. Sur tous les points, le départ est autorisé jusqu'au dixième jour à partir de la publication de la présente proclamation. Le délai expire, ils seront expédiés vers l'intérieur.

3. — Les drapeaux seront ramenés dans les établissements privés. Il est défendu aux voitures, automobiles et magasins d'arburer des drapeaux. Le pavillon ne sera hissé dans les endroits privés que les jours de fêtes officielles et dans des circonstances exceptionnelles.

Les sujets étrangers sont soumis au même règlement. Il est d'usage que les édifices publics et les consulats arborent des drapeaux les jours de fête. Les jours fériés, les sujets étrangers qui voudraient arburer leurs couleurs seront tenus d'arburer également les ottomanes.

4. — La défense de circuler dans les rues après 7 heures du soir, à cause de l'état de siège, a été reportée à 9 heures, à la seule réserve près que les passants devront se munir, après le couper du soleil, d'une lanterne. Les personnes rencontrées la nuit sans lanterne seront arrêtées.

### La situation d'après les informations turques

Le Vakit écrit :

Les généraux rentrés à Constantinople à la suite de la suspension des séances de Moudania pour 24 heures, sont repartis avant-hier dans l'après-midi accompagné de M. Franklin Bouillon et de Hamid bey. On sait qu'en dehors de l'évacuation de la Thrace, il restait à régler le point important de sa remise à nous conformément aux frontières de 1914, question sur laquelle les 3 généraux avaient jugé devoir se concerter avec leurs gouvernements respectifs par l'entremise des Hauts-Commissaires. Mais l'encombrement des lignes télégraphiques a fait que les instructions ne sont arrivées qu'après l'expiration du délai fixé à Moudania pour la seconde réunion. Aussi sans fil les généraux ont demandé que le délai soit de quelques heures encore prolongé.

Dans l'après-midi vers les 4 heures l'Iron Duke apparaît ayant à bord les trois généraux M. Franklin Bouillon et Hamid bey se sont embarqués à bord du torpilleur Somali.

Si l'accord s'est établi entre les délégués, un protocole de 10 articles élaboré et déjà prêt et tenant lieu de préliminaire de paix sera aussitôt signé par les intéressés. La 1re phase de la question prendra ainsi fin.

\*\*

Un accord complet a été établi sur la plupart des questions à l'ordre du jour de la Conférence de Moudania. Mais il ressort que le différend porte sur le point de savoir quelle forme revêtira l'occupation provisoire de la Thrace, quand cette occupation prendra fin, et à partir de quelle date notre occupation militaire pourra y être établie. Un grand nombre de questions étudiées ici après le retour des généraux alliés ont reçu une solution au cours des délibérations des hauts-commissaires.

Nous ne sommes pas à même de dire quelles sont les questions solutionnées et celles restées en suspens. Toutefois nous avons lieu d'croire que le résultat de ces délibérations, nous permet d'être optimistes, et nous sommes convaincus que nos partenaires sont animés d'un désir sincère de paix, et qu'il n'y a aucune raison pour douter de la bonne foi des puissances en ce qui concerne la rémission à nous de la Thrace. Toutefois une question de fond revêt aujourd'hui de l'importance pour nous, c'est celle de voir prolonger à l'infini le moment de notre récupération de la Thrace.

Aussi ne pouvant croire à une telle éventualité, nous pensons que les puissances feront encore un sacrifice en notre faveur sur ce point aussi, attendu que le but de la conférence de Moudania est d'arriver à la paix, et il n'y a que les Hellènes pour ne pas vouloir cette paix.

En effet depuis la Conférence de Londres ils ont tout fait pour s'écartier, croyant ainsi arriver à leur but.

Quant à nous, nous sommes prêts à toute éventualité.

### Haut-Commissariat de la R.F. en Orient

Session d'exams d'octobre 1922

Une session supplémentaire d'examens primaires et secondaires (Brevet d'entrée - Brevet Supérieur - Baccalauréat) sera ouverte le 26 octobre au Haut-Commissariat de la R. F. (Ambassade de France Pétra).

10 Baccalauréat — Les épreuves de la 1re et 2me partie commenceront le vendredi 25 octobre à 8 heures 30.

Les candidats adresseront leur demande et acquitteront leurs droits d'examens au consulat général de France suivant les formes réglementaires et comme au mois de juin.

Toutefois les candidats adjournés en juin n'ont pas à fournir de nouveau l'extrait de naissance.

Sous, les candidats nouveaux sont tenus naturellement d'établir un dossier complet (demande, autorisation des parents, extrait de naissance.)

Date d'inscription : jusqu'au 22 octobre (dernier délai)

20 Brevet élémentaire et supérieur — Les épreuves commenceront le lundi 30 octobre à 8 h. 30.

Ne sont admis à se présenter que les candidats adjournés en juin dernier avec un nombre de points égal au moins au quart du maximum des points de l'ensemble des épreuves écrites et ceux qui n'ont pu se présenter par suite d'un cas de force majeure qu'appreciera l'inspecteur des études.

Mêmes formalités d'inscription au conseil général et mêmes droits qu'en juin dernier. Tous les candidats adjournés n'auront pas à reproduire leur extrait de naissance.

Date d'inscription : jusqu'au 26 octobre (dernier délai)

Pour tous renseignements complémentaires s'adresser au Haut-Commissariat (Inspecteur des études françaises).

### ECHOS ET NOUVELLES

#### AMBASSADES ET LEGATIONS

M. Guinet, premier drogman du Haut-Commissariat de France, est entré de congé. Il a repris ses fonctions au Haut-Commissariat.

#### Patriarcat œcuménique

M. Simopoulos, haut-commissaire de Grèce, en notre ville, s'est rendu vendredi au Phanar et a eu un long entretien avec le Patriarche à qui il a déclaré que cette visite n'avait aucun caractère officiel. M. Simopoulos a ajouté qu'il espérait être bientôt en mesure de se présenter au Patriarchat œcuménique en sa qualité de représentant de la Grèce.

S.S. Méletios interrogé par des journalistes au sujet de cet entretien, s'est refusé à toutes précisions.

#### COMMUNAUTE ARMENIENNE

Le conseil laïque du Patriarchat arménien a tenu avant-hier une nouvelle réunion et s'est occupé particulièrement de la situation actuelle. Ayant pris en considération les conséquences d'un changement éventuel de régime en Thrace, il a décidé de faire à cet effet les démarches nécessaires en temps opportun.

— Les jours derniers arméniens annoncent la mort du Mr. Houlia Gorganian, venu à Paris.

La défunte était l'épouse du général K. Gorganian, conseiller militaire de la délégation de la République arménienne à Paris.

— Mgr Marmaggi, nouveau délégué apostolique à Constantinople, a rendu avant-hier sa visite au patriarche arménien. L'entrevue porta particulièrement sur la situation des réfugiés.

— Une délégation du patriarcat arménien a rendu visite au Dr Nansen, représentant de la Société des Nations, pour lui souhaiter la bienvenue.

#### ENTRETIEN

Ahmed Riza bey a rendu hier visite à S. A. le grand vizir Tevfik pacha.

#### ZONES ECONOMIQUES EN ANATOLIE

Nous lissons dans l'Akcham que le comité de l'économie, ayant modifié l'ancienne loi sur les directions économiques, en a élaboré une nouvelle.

En vertu de celle-ci l'Anatolie est divisée en six zones économiques, dont chacune est confiée à un directeur avec un traitement mensuel de 4,000 piastres.

#### Ligue de solidarité française

Messieurs les membres du conseil de la Ligue de Solidarité française sont priés de vouloir bien se réunir lundi 9 courant, à 6 heures, à l'Union française.

#### Croissant Rouge

Le comité du Croissant Rouge a affranchi un bateau pour le transport des réfugiés qui seront embarqués par groupes de 200 personnes.

#### Dans l'Azerbaïdjan

On demande de Bakou que le gouvernement azerbaïdjanais, se trouvant en butte à de grandes difficultés financières, a dû céder au grand nombre de fonctionnaires. Cette mesure a soullevé un fort mécontentement dans tout le pays. 19 personnes ont été exécutées.

#### Le projet Chester

On repartie des projets Chester.

Ainsi, les journaux de l'Anatolie, M. Chester, Américain fait de nouvelles démarches à Angora en vue d'obtenir la concession qu'il sollicite depuis le rétablissement de la constitution en Turquie.

Angora commencera sous peu l'étude de ces propositions.

#### Les voyages pour l'Anatolie

Les voyageurs ayant pris avant-hier des billets à destination de Yaremidja, pour se rendre à en Anatolie, ont à rebrousse chemin une fois arrivés à Pendik les trains n'allant pas plus loin.

Le prix du billet leur a été remboursé.

#### A Psamathia

On écrit de Psamathia au Verchlin pour que le comité de police de ce quartier, s'adressant au comité de la fanfare arménienne « Massis », lui a demandé la livraison des instruments de musique, pour qu'ils soient remis aux orphelinats.

Le prix du billet leur a été remboursé.

#### Les appointements

Un mois d'appointements a été payé hier aux fonctionnaires d'Etat.

#### La situation à Tchataldja

Le commandant de la gendarmerie s'est rendu hier chez le ministre de l'intérieur Ali Riza pacha et s'est entretenu au sujet de la situation à Tchataldja,

#### P.T.T.

Le directeur des Postes et Télégraphes Orhan bey, a fait visite hier au ministre de l'intérieur et s'est entretenu avec lui au sujet des communications avec l'Anatolie.

#### Cercle Artistique et Littéraire de la Jeunesse d'Orient

Réouverture des cours de danses et matinées, cours de chant et de violon le lundi 4 septembre. On s'inscrit chaque jour de 10 à 18 h. p.m. rue Sira Selvi, No 137, Taxim.

41738

### LA VIE SPORTIVE A CONSTANTINOPLE LES CONTES DU « BOSPHORE »

#### Notre dimanche pugilistique

Devevey, l'espoir français, contre Georg, le cogneur. — Atayan aux prises avec le dur Kirpit. — Matches à Cadikeuy.

#### AU MODERN BOXING CLUB

Marcel Devevey, l'élégant poids plume français, qui obtint récemment le meilleur sur Artine fera aujourd'hui sa rentrée sur le ring du Modern Boxing Club, rue Souterzi. Son adversaire est le puissant Georg qui l'a songé à opposer dans quelque temps à notre champion poids plume en un match mettant en jeu le titre de la catégorie. L'intérêt de la rencontre d'aujourd'hui n'échappe donc à personne. D'ailleurs les 6 reprises qu'elle comporte indiquent assez l'importance de la bataille que se livrent ces deux boxeurs l'un scientifique et rusé et l'autre tout en force. Quant à prédire qui gagnera, deux hypothèses nous semblent seules admissibles; ou bien Devevey dominera de loin en science et en intelligence, ou bien la puissante musculature de Georg aura rai-

son de lui.

Tout à coup Berdjouhi se serré plus fort contre l'épaule de son mari en un geste d'infinie tendresse, comme pour s'assurer qu'il était bien là. Elle venait de l'apercevoir qui caressait des yeux un bébé rose, blond, potelé pétissant l'opulente poitrine de sa nourrice ; et ce seul regard, était si doux, si chaud qu'elle en devint presque jalouse. Oui, une minute auparavant, elle même s'était laissé tenter par la pensée qui étrangeait en ce moment l'âme d'Arâm, son cher mari ! Avoir un bébé, sentir entre deux cours qui ont juré de toujours s'aimer, ce trait d'union vivant, voir palpiter entre ses doigts, cette chair friable et tendre, leur soudain éclaté un soir d'amour et devenu fruit !

— A quoi pensez-vous ? ose questionner Berdjouhi.

— Pourquoi me le demandez, dit-il, ne l'as-tu pas déjà deviné ?

— N'est-ce pas qu'il est charmant ?

— Oui.

Par quelle mystérieuse évolution de son amour tout d'abord égoïste, un jeune couple arrive-t-il après que que temps de cohabitation, à ressentir ce besoin irrésistible de le voir s'extérioriser, se matérialiser prendre vie en quelque chose qui puisse reproduire, incarner, faire évoluer ce amour sans qu'il perde rien de son intensité ?

N'est-ce pas, par cette loi qui devient divine à force d'être immuable et qui veut que rien ne vive, si l'évolution n'est à la base de sa vie ? L'amour peut-il échapper à cette loi, quand tout sentiment vit, croît et meurt d'après les mêmes règles qui léguent la naissance, la croissance et la mort d'un simple amoureux ? En réalité qu'est-ce mourir si ce n'est transmettre sa vie pour la perpétuation de l'espèce ?

Un soir — onze mois s'étaient écoulés depuis leur première réunion — Berdjouhi qui devint d'ordinnaire ses lèvres à son mari, avant de s'endormir, lui tendit le front ! Une interrogation s'illumina dans les yeux d'Arâm, Berdjouhi sourit ; d'un rire qui pour la première fois cessait d'être celui d'une amoureuse pour devenir, c'est à dire sourire d'une mère qui voit déjà dans les clairs matins de Mai s'épanouir la claire présence du Bébê...

Bébê vient de naître ! le silence qui se fait autour de chaque mystère au moment de son accomplissement vient d'être interrompu par l'angevin de la nouvelle vie qui vient ajouter sa note chantante à l'angevin du foyer. Il a les yeux gris acier de sa maman, les mèches d'or de son papa. Bébê est un petit Monsieur déjà curieux qui roule des yeux égarés à droite et à gauche. Il a l'air de dire : « Mais présentez-moi donc

**La Bourse**

établie par la Maison de Banque  
PSALTY FRERES  
67 Galata, Mehmed Ali pacha han 57  
Téléphone Pétra 2109

Cours des fonds et valeurs  
7 octobre 1922

## COURS DES MONNAIES

L'Or	724
Banque Ottomane	350
Livres Sterling	750
Francs Français	270
Lires Italiennes	153
Drahimes	91 50
Dollars	168 50
Lei Roumaines	20 75
Marks	1 75
Lourennes Autrichienne	
Levas	20 75
COURS DES CHANGES	
New-York	59
Londres	7 45
Paris	7 75
Genève	8 17
Rome	13 77
Athènes	
Berlin	1170
Vienne	26
Sofia	20
Bucarest	1 58
Amsterdam	16
Prague	
OBLIGATIONS	
Turc Unifié 4 000 Lts.	207
Lots Turcs	12 50
Intérieur 5 000	21 50
Anatolie I & II 4 12 000	11 50
" III	9 50
Eaux de Scutari 5 000	
Port Hajdar Pacha 5 000	
Quais de Conspte 4 000	20
Tunnel 5 000	4 70
Tramways 5 000	4 65
Électricité 5 000	4 60
ACTIONS	
Anatolie 60 000 Lts.	13 50
Assur. Génér. de Conspte	
Balis-Karaïdin	
Bang. Imp-Ottomane	55
Brasser Réunies (actions)	37
" (Bons)	25
Ciment Réunis	
Dercos (Eaux de)	19
Droguerie Centrale	
Héraclée	
Kassandra Ordinaire	5
" Privil.	5
Minoterie l'Union	
Régie des Tabacs	
Tramways	27
Jouissance	10

**A PROPOS  
DES INCENDIES**

Les devoirs de la police en cas d'incendie sont de faciliter la tâche des pompiers et de prendre toutes les mesures contre le village.

Lors de l'alerte d'un incendie la police est instruite d'arrêter tout mouvement dans les lieux affectés. Seules les personnes autorisées peuvent passer la chaîne policière.

Toute autre personne désirant passer cette chaîne pour une raison absolument justifiée doit s'adresser à un des officiers de la police qui s'y trouvent, qui seuls peuvent donner cette permission.

Les personnes suivantes sont considérées comme personnes autorisées :

Les pompiers, Le personnel de la police civile et militaire, ainsi que de la police interalliée et de la prévôté,

Le personnel accrédité de la préfecture et les agents des compagnies d'assurance en possession d'un permis spécial délivré par la police interalliée.

Les personnes contrevenant cet ordre seront punies en conformité de l'art 258 du code pénal ottoman.

Col. BALLARD  
Colonel président  
de la commission interalliée  
de la police.

Si vous avez des affaires en sucre et cafés adressez-vous à M. Antoine Moscovitch

courtier et expert spécialisé en sucre, café et riz

STAMBOUL, Validé Sultan Han près du pont, No 12.  
Téléph. St. 1878

Une longue expérience de trente-trois ans garantit l'exécution ponctuelle de vos ordres.

**ATHINAÏKI**  
Cie Anonyme d'Assurance  
au Pirée  
Assurances contre les risques  
d'incendie et contre les risques  
de Transports maritimes  
en tous genres

Agents généraux à Constantinople :  
**Etienne Zicalotti et Fils**  
Maeva San No 31, 32, 36,  
Téléphone Pétra 947

Conditions avantageuses  
Prompt règlement des sinistres

Prière à nos correspondants de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

**DERNIÈRE HEURE****La Bulgarie et le traité de Neuilly**

Sofia, 6. T. H. R. — La Bulgarie est décidée à assumer les obligations du traité de Neuilly et les engagements que le gouvernement prit envers le peuple.

Sofia, 6. T. H. R. — Les élections municipales dans tout le pays se sont faites dans un ordre parfait. Le gouvernement obtint 65 voix des voix.

**Moustafa Kémal pacha à Brousse**

Moustafa Kémal pacha est rentré d'Angora à Brousse pour suivre de près les événements en cours.

Une réception magnifique lui a été réservée en cette ville.

**Secours turcs aux affamés de Russie**

Sébastopol, 6 A. T. I. — Après un séjour à Sébastopol, les représentants du Croissant-Rouge ottoman, MM. Khaim Ibrahim et Faik Suéiman, arrivés ici avec deux membres du conseil musulman de secours aux affamés, MM. Babinsky et Illassoff, sont partis pour Simferopol, chef-lieu de la Crimée.

Les délégués du Croissant-Rouge ont convoyé 2,000 sacs de farine comme don du peuple turc à la population musulmane de la Crimée et à celle de la République Tartare, atteinte par la famine.

Une partie de la farine reste en Crimée, l'autre sera envoyée à Kasan.

La délégation a été cordialement accueillie. Elle a été saluée à bord par le collaborateur du commissariat du peuple des affaires étrangères, qui a conduit les délégués dans les appartements réservés à leur intention.

A Simferopol, les délégués ont été reçus par le président du conseil des commissaires du peuple. Au cours de cette réception, le président du conseil a exprimé aux représentants du Croissant-Rouge la reconnaissance de la population musulmane de la Crimée pour le secours fraternel apporté.

En général, les délégués du Croissant-Rouge ottoman ont été reçus cordialement par tous les membres du gouvernement de la Crimée et par tous ceux avec lesquels ils ont été en contact.

**A la Société des Nations****La question des Lieux-Saints**

Genève, 6. T. H. R. — Au conseil de la Société des Nations, dans sa séance extraordinaire, sous la présidence de M. Quinones de Léon, lord Balfour fit une déclaration suivante laquelle le gouvernement britannique retirait son projet de règlement sur la question des Lieux-Saints.

La diversité des intérêts politiques et religieux en jeu et les prétentions rivales des différentes communautés rendent toutefois impossible une solution immédiate de la question. Les représentants de la France, de l'Italie et de l'Espagne remercieront lord Balfour en lui donnant l'assurance qu'ils feront tout leur possible pour arriver à un accord.

— Washington, 6. T. H. R. — M. Lundh, consul général à Valparaiso a été nommé conseiller politique commercial à la Légation de Washington.

— Washington, 6. T. H. R. — M. Lundh, consul général à Valparaiso a été nommé conseiller politique commercial à la Légation de Washington.

**Avis**

Le contrôle naval aux Dardanelles pour les navires provenant de la Méditerranée est transféré temporairement de Tohanci à Kelid Bahr côté d'Europe en cas de mauvais temps le chalutier de contrôle de Charlton seraient entièrement détruits.

On signale de nombreuses victimes, 5000 personnes sont sans demeure.

(Signé) Capitainerie Interalliée du Pont.

ciété actuelle et qui est essentiellement favorable à l'intrusion des chevaliers d'industrie.

Si basé que l'on soit sur les histoires parisiennes du genre de celle dont le « baron » Reith est actuellement le triste héros, on ne peut s'empêcher, chaque fois, d'être confondu, entre autres choses, de la facilité avec laquelle l'aventurier de haut vol s'impose à ses dupes. Y aurait-il donc une grâce d'être pour les chevaliers d'industrie comme pour les autres métiers ? ...

Ceux qui pratiquent ce sport dangereux n'ont point cru devoir jusqu'ici faire de confidences au public sur la façon dont ils « entendent » leurs victimes. Cependant, on observe avec curiosité que celles-ci paraissent d'autant moins méfiantes qu'elles sont pas mêlées au monde des affaires, partant plus naïves à traiter de grandes choses rapidement et n'ayant souvent pas le temps nécessaire pour s'extasier sur toutes les garanties désirables. Ce qui ne veut pas dire qu'un « businessman » est forcément un homme aveugle, mais ce qui signifie que la comme partagent l'esprit le plus prudent finit par s'accoutumer au danger et par l'oublier.

C'est un trait qui, entre autres, n'a pas échappé à Balzac lorsque celui-ci a campé dans son œuvre ses deux ou trois types magistraux de grands aventuriers. Sans doute le monde de la Comédie humaine est bien petit par rapport à celui où s'agissent nos modernes « faiseurs », mais si un du Tillet, un Claparon, voire un Vautrin peuvent s'imposer à la société aristocratique du Paris de la Restauration, n'est-ce pas parce que celle-ci est déjà extrêmement malée ? En revenant d'Exil, n'a-t-elle pas trouvé le monde des empêches, inconnu d'elle, toute une foule de noms et de nouveaux visages où elle se perd ? N'a-t-elle pas déjà ces hommes d'affaires, ses grandes entreprises, ne voit-elle pas des fortunes s'effacer rapidement et d'autres sombrer tout à coup ? Il y a là un chaos qui présente plus d'un trait commun avec la so-

## A TRAVERS LA VILLE ET LE MONDE

**— La vie drôle et la vie triste —****Arrestation fortuite d'un assassin**

La police de Cartal arrêtait l'autre jour un certain Kiamil prévenu de vol et le soumettait à un interrogatoire. L'agent enquêteur croyant cependant se rappeler les traits de l'individu dont il recevait la déposition, consulta les photographies déposées au poste et constata que Djemal était précisément l'homme qui, quelques semaines auparavant, avait tué sa femme et était enfui. Inutile de dire qu'en lui passaient incontinent les menottes et qu'on l'envoya sous escorte à la direction générale de la police.

**Vengeance**

Un hamal de Baghché-Capou ayant été remercié par son patron, blessa grièvement son camarade Hakkı qu'il croyait être responsable de sa mésaventure. Il fut envoyé au dépôt.

**Bien d'autrui tu prendras...**

Un ouvrier de Kadikoy se promenait hier à la place d'armes de Taxim lorsqu'il fut accosté par un ancien camarade du nom d'Aziz. Après avoir fait quelques pas avec lui et l'avoir entretenu de la pluie et du beau temps, Aziz disparut. Ce n'est que bien plus tard après que le naïf ouvrier constata la disparition de 19 livres et 50 piastres qu'il avait en poche. Il alla aussitôt à la police se plaindre de ce peu aimable ami.

**Un « Angehlos » qui se laisse carotter**

On a beau être Angehlos (ange en grec) on ne se laisse pas moins prendre à la gloire de Satan. C'est ainsi qu'un Angehlos terrestre, garçon boucher de son métier, acheta l'autre jour pour 10 livres un vulgaire anneau que lui offrit un marchand d'occasions (?) ayant eu les yeux dessillés par son patron, l'ange courut au poste de police de Yeni Djami réclamer contre le vendeur. Par extraordinaire l'escroc fut arrêté et obligé de rendre gorge.

**Querelles d'ivrognes**

Des ivrognes s'étant pris de querelle dans une taverne à Férikoy, l'un d'eux blessa l'autre en lui portant des coups de carafons à la figure.

\*\*

Fut de même blessé hier soir à coups de carafons une dame de mœurs légères qui refusa d'entrer en ménage avec son amant.

**L'exécution de Kizim**

Hier dans la matinée à 8 heures a été exécutée la sentence condamnant à mort le bosniaque Kizim coupable de meurtre, en présence d'un adjoint au procureur général, d'un secrétaire, du directeur de la police, du secteur de gendarmerie et d'un peloton d'agent de sûreté.

**La sécurité à Constantinople**

Interrogé par un confrère d'entre-pont au sujet de la sécurité de la capitale, le directeur général de la police, colonel Essad bey, fit les déclarations suivantes : « Vous lisez comme moi les faits divers de chaque jour, vous avez du donc constater que rien d'anormal ne se produit à l'exception du crime d'Arnaout-Keuy qui est dû à l'ivrognerie. Pour ce qui concerne les deux vols importants qui ont été commis ces derniers temps, leurs auteurs ont été arrêtés et les objets volés sont sur le point d'être restitués à leurs propriétaires.

Quant à la sécurité de la ville dans l'avvenir, je ne crois pas qu'il y ait lieu de s'en inquiéter malgré les nombreuses mauvaises nouvelles qu'on met en circulation. Du reste, la police pris des mesures contre toutes éventualités de troubles. Nous sommes également en train d'étudier l'organisation d'extinction complète pour les incendies qui ne manquent pas dans notre ville. »

**Formation d'associations**

Ces derniers temps le ministre de l'intérieur a été saisi de plus de cinquante demandes de formation d'associations. Celles-ci sont pour la plupart appuyées par la direction de la Sécurité générale. Le ministre est en train d'étudier les buts et le programme de ces associations dont il n'a approuvé jusqu'à présent que ceux relatifs à quatre d'entre elles.

M. ....

Nous avons l'avantage de porter à votre connaissance qu'à partir du 19 octobre 1922, Monsieur JEAN C. KILATIS a cessé de faire partie du Personnel de notre Succursale de Constantinople.

En conséquence les pouvoirs qui lui avaient été confiés de signer et d'engager notre Succursale de Constantinople, lui ont été retirés à partir de la date ci-dessus.

En vous priant d'en prendre bonne note, veuillez agréer, M. ...., nos salutations très distinguées.

**G. A. Poulikas & Co.**

Corps d'occupation français de Constantinople  
2e Régiment d'Infanterie  
2e Bataillon

**Adjudication de fumiers**

Les personnes désirant acquérir les fumiers provenant des écuries du Bataillon sont priées de s'adresser au bureau de l'Officier des Détails, caserne Gallieni (Bayazid).

Effectif des chevaux : 153.

Si vous voulez voir quelque chose de beau allez au

**CINÉ AMPHI**

admirer le chef-d'œuvre d'Alexandre Dumas

**L'affaire Clémenceau**

avec l'étoile FRANCESCA BERTINI

AUJOURD'HUI seulement

**LA VIVANTE EPINGLE**

qui tue un maître chanteur sans vergogne, évoque, dans une intrigue captivante et moderne, les monstres dédiés de l'Egypte antique.

**HALETANTS, RAVIS, ANGOISSES, CONQUIS,**

tous les spectateurs du CINE MAGIC, vivront à partir de vendredi

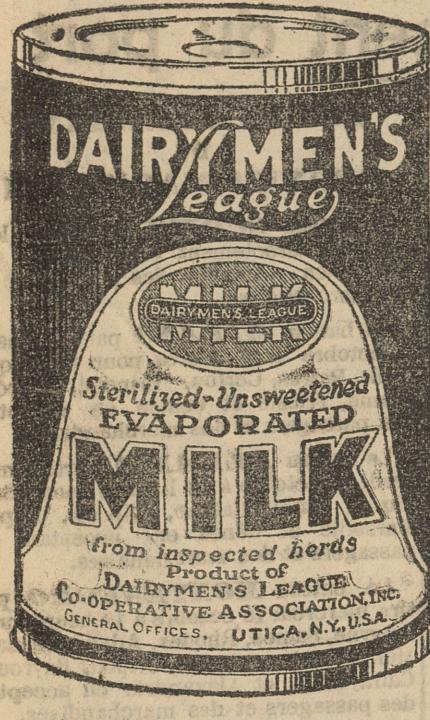
**BRILLANTS**  
Perles, pierres de couleur  
**ACHAT**  
**AU MAXIMUM**  
Galata, Mehmed Ali pacha han, 40  
Téléphone : Péra 2429

**HERNIE**

Le bandage de J. ROUSSEL breveté, sans ressort avec pelote élastique, permet de faire les plus grands efforts physiques, sans avoir les inconvénients des bandages de vieux système.

Vente exclusive à son magasin d'**ARTICLES D'HYGIÈNE**  
Péra, Place du Tunnel,

**J. ROUSSEL**  
Demandez sa brochure illustrée



Désirez-vous protéger vos bijoux, votre argenterie, vos tapis et tout ce que vous avez de précieux, contre l'incendie et les voleurs?

Désirez-vous vous renseigner sur les voyages par bateau ou Chemin de fer, sur les villes d'eau, de cure ou de sport, de l'Europe et de l'Orient?

Désirez-vous voyager en Amérique et dans la Méditerranée par les colosses transatlantiques de la Compagnie de Navigation Nationale de Grèce;

Adresssez-vous pour tous renseignements à la

**BANQUE D'ATHENES**  
Société Anonyme  
AGENCE DE PERA

Téléphone : Péra 3041

**Banque Hollandaise**  
pour la Méditerranée

Siège Social : Amsterdam

Capital : Fl. 25,100,000 dont  
versé : Fl. 5,100,000

Succursale de Constantinople

Galata, Rue Voivoda No 102

TEL. PERA 21313

Toutes opérations de banque

FEUILLETON DU «BOSPHORE» (N° 76)

**L'AMOUR SOUS**

**LES BALLES**

PAR

**Henri GALLUS**

(Suite)

**Le calvaire d'une amante**

XV

Il y a plus de deux mois... Si elle avait appris que j'étais prisonnier, elle fut revenue chez son père, car pourquoi eût-elle poursuivi sa rouerie!... Elle me croit encore dans quel-

que régiment de cavalerie et, héros!

demeurèrent sur ses lèvres. Le reste

que, me cherche... me cherche sans

trêve... désespérément avec toute

l'énergie que lui donne son quatre mots que ressassait sa bouche.

Un orgueil inouï de penser que le

cœur de Pauline lui appartenait si ab-

solument, agrandit ses yeux... Dans un geste irraisonné d'enthousiasme délivrant, il leva les bras... mais, tout à coup, ses bras retombèrent en un mouvement d'ailes brisées.

— Oh ! fit-il très haut, si elle était morte... Si elle était morte de misère au creux d'un fossé comme une pauvre bête abandonnée !...

Des affres terribles tordirent son cœur. Mais, subitement, dans son esprit égaré — les grandes douleurs ont parfois de ces souvenirs puérils et aigus — revint une phrase du père Borge... une phrase que, machinalement, il se mit à murmurer.

— C'est Chanzy — un vieux héros

d'Afrique que j'ai connu coman-

tant — qui prend la succession du

général d'Aurelle de Paladines à

l'armée de la Loire... Ah ! ce coup-là,

les Alboches peuvent préparer leurs abatia !...

Petit à petit, quatre mots seuls

demeurèrent sur ses lèvres. Le reste

de la phrase s'effaça, s'améliora et,

flamboyèrent les

trêves... désespérément avec toute

l'énergie que lui donne son quatre mots que ressassait sa bouche.

— L'armée de la Loire... l'armée

de la Loire... A vingt mètres

**HAUTE COMMISSION DES VENTES**

Ministère des finances. Téléphone : Stamboul 1977

No 467. — Adjudication définitive : Lundi 9 Oct. 1922

Au dépôt de la citadelle de Piri Pacha : 20000 sacs à papier (petit format).

A l'hôtel des Monnaies : 100 tonnes de scories de charbon. A l'endroit où se trouvait autrefois la commission 300 boîtes de quête en laiton dont 100 de grande et 500 de petite dimension. Vente au kilo, et dont l'échantillon se trouve à la commission.

Au dépôt sanitaire de Haidar Pacha : 2000 kilos de fers en lames de dimensions diverses, 500 kilos de fers ronds et fins et de fers en lames, 200 kilos de fer, ronds et carrés.

Au dépôt de construction d'Oun Capan : 500 kilos de zinc en plaque.

Au dépôt de construction d'Akhir Capou : 12 enclumes de forgeron environs 600 kilos. Une concassière usagée.

Au dépôt de fabrication de membres artificiels à Gulhané : un machine de sellier.

Au dépôt de matières brutes de Zeitoun Bourneu : 6000 kilos de tuyaux usagés et de différentes dimensions 500 kilos de tuyaux dont les 10 ont une longueur de 3 mètres et 35 cm de diamètres, à l'état neuf intérieurement, 1500 kilos d'écrous à têtes, mais sans clavette.

**Banque d'Athènes**

Société Anonyme

CAPITAL entièrement versé : Drms. 48.000.000

Siège Social : ATHENES

Adresse Télégraphique : « BANCATHEN »

SUCCURSALES ET AGENCES

EN GRÈCE : Agrinon, Andrinople, Argostoli, Calamata, Candie, La Canée, Cavalia, Chalcis, Chio, Corfou, Janina, Larissa, Levantia, Lemnos; Métilin, Patras, Le Pirée, Pyrgos, Rethymno, Salonique, Samos-Vathy, Samos-Caravassi, Sparle, Syrie, Tripolita, Volo, Xanthie, Zante.

A SMYRNE :

EN TURQUIE : Constantinople (Galata, Stamboul et Péra).

EN EGYPTE : Alexandrie, Le Caire, Port-Saïd.

EN ANGLETERRE : Londres, No 82 Fenchurch Street, Manchester

A CHYPRE : Limassol, Nicossie.

La Banque d'Athènes fait toutes les opérations de Banque telles que : Espèces d'effets de Commerce et de Banque, Avances sur Titres, Marchandises, Encassemens simples et documentaires, tous les Pays. Emission de Chèques et de Lettres de Crédit simples et circulaires. Ouverture d'accrédits simples et documentaires. Ouverture de Comptes Courants simples et garantis. Garde de Titres à prix avantageux. Location de Coffres Forts de toutes dimensions à des conditions avantageuses pour le Public. Achat et Vente de Devise et monnaies étrangères.

La Banque d'Athènes fournit des renseignements commerciaux.

La Banque d'Athènes reçoit des Fonds en Compte de Dépôts à Vue et à Echéance fixe.

Service spécial de Caisse d'Epargne

**BANQUE COMMERCIALE DE LA MEDITERRANEE**

Capital francs : 30,000,000

Siège Social à Paris : 99 Rue des Petits-Champs.

Siège de Galata : Rue Voivoda No 27-35.

Agence de Stamboul : Baghtché-Capou No 15-17.

Dépôt spécial des marchandises : Tahta-Calé No....

Toutes affaires de Banque

Service avantageux pour la caisse d'épargne

Location de Safes à Galata et à Stamboul dans des chambres fortes de toute sécurité

dans des chambres fortes de toute sécurité

Une volonté inconsciente, plus forte que ce qui restait de la sienne et de sa raison, le fit se dresser. Sans savoir le but où l'emmenaient ses pas, il s'élança sur la route grise et humide qui, devant lui, s'enfuya à l'horizon.

Il marcha... il marcha de longues heures.

Il ignorait les villages qu'il traversait. Sous ses pieds las, les kilomètres s'ajoutaient aux kilomètres... Il franchissait des vallées et des cols inconnus. Une seule pensée demeurait ancrée en son cerveau flétrie : toujours... toujours à l'est... toujours...

Comme il traversait un bourg désert, une voix de bronze grave tomba d'un clocher. Machinalement, il compria les coups...

— Midi... murmura-t-il en s'arrêtant. Ces quelques secondes d'immobilité semblaient déchirer l'éloignement qui le séparaient du monde ambiant. Alors, seulement, il ressentit l'effroyable fatigue qui brisait sa chair... Et il eut faim... Une faim terrible qui lui ravageait l'estomac.

Il jeta un regard circulaire sur les maisons proches... A vingt mètres

une enseigne rouillée grinçait sur sa tige de fer. Se raidissant, il fit les quelques pas qui le séparaient de l'humble hôtel villageois, épousa la porte et, anéanti, s'écroula sur une chaise.

Un bruit, craintivement, une femme apparut. En reconnaissant un officier français elle s'avanza, rassurée.

— Dieu du ciel ! s'écria-t-elle, c'est que les Prussiens arrivent chez nous ?...

— Donnez-moi à manger, répondit Joubert d'une voix rauque.

L'hôtesse allait disparaître, quand il la retint.

— Attendez, reprit-il en se fendant.

— Altentez, reprit-il en se fendant. Je n'ai peut-être pas d'argent...

Rapidement, ses mains molles avaient cherché dans les poches de sa tunique. Il poussa un soupir de délivrance.

— Si, dit-il, servez-moi.

Ses doigts avaient extirpé un portefeuille gonflé. Quand il l'eut ouvert, des sons cristallins y tintèrent.

Le sous-lieutenant, étonné, contempla un instant cette bourse si large et garnie qu'il ne reconnaissait pas.

Puis, un sourire, qui fut plutôt le

L'avenir dévoilé par la reine de la Cartomancie, du Marc de Café et la Chiromancie.

La dame Egyptienne nouvellement arrivée vient bien contenter sa clientèle au moyen de la Cartomancie, amour, voyage.

La dame Egyptienne employant le système de la cartomancie de Mlle Lenormand a eu de brillants résultats, voire des miracles.

Pour vous assurer rendez-vous à Galata aux environs de l'Eglise Christos, à côté du moulin chaque jour de 9 h. a.m. à 7 h. p.m.

**JEAN SOFIANOS**

Marchand Tailleur

- 6 - PERA, PLACE TUNNEL - 6 -

Etoffes de toute dernière nouveauté

ANGLAIS et FRANCAIS

Coupe anglo-américaine de premier ordre

BIEN AJUSTÉE

Vienent d'arriver les derniers modèles de coupe anglo-américaine

TRAVAIL SOIGNÉE

PRIX RÉDUIT

**Commission interalliée des délégués aux questions économiques**

TABLEAU indiquant le prix maximum des Denrées Alimentaires.

Valable à partir du 6 au 12 Octobre 1922.

Désignation :	PRIX	Désignation :	PRIX
Pst. l'Océ	Pst. l'Océ	Pst. l'Océ	Pst. l'Océ
Farines étrangères 1 <sup>re</sup> qualité	19.50	Savon extra extra (Kultché).	42
, 2 <sup>me</sup>	17.50	Indigène extra.	37
Farines indigènes 1 <sup>re</sup> qualité	18.50	Beurre de Trébizonde 1 <sup>re</sup> qualité	156
, 2 <sup>me</sup>	15.50	, 2 <sup>me</sup>	
Riz Américain Bleu rose . . .	86	Américain 1 <sup>re</sup>	68
, Espagne . . . .	31	, 2 <sup>me</sup>	65
, Siam	23	, 3 <sup>me</sup>	—
, Anglais 1 <sup>re</sup>	18.50	Fromage blanc (Rouménie	